

Une Soirée d'accidents

Je vais au Théâtre de la Ville pour voir Anna Teresa de Keersmaeker.
Pourquoi. C'était dans mon abonnement. C'est un accident.

Un homme en noir entre, portant un plateau de verres. Quand il arrive à un certain point sur la scène, il trébuche, tombe, laisse tomber les verres. Tout se casse. C'était un accident. Des spectateurs rient.

Le saxophoniste joue un solo. C'est évidemment une improvisation, une suite d'accidents. Mais il semble très sûr de lui-même.

Je remarque qu'un des danseurs a un trou dans sa chemise, sous le bras gauche. Il a déchiré sa chemise. C'était un accident.

L'homme en noir arrive à nouveau, portant un plateau d'assiettes. Quand il arrive dans un certain point sur la scène, il trébuche, tombe, laisse tomber les assiettes. Tout se casse. C'était un accident. Moins de rire cette fois.

Je remarque qu'un autre danseur a un trou dans la chemise, sous le bras droit. Sous le bras gauche aussi. Des autres danseurs ont presque les mêmes trous dans presque les mêmes endroits. aussi. Ils sont des accidents qui ne sont pas des accidents, mais une idée du costumier.

Maintenant le pas de deux commence. Ce n'est pas du tout comme dans le ballet classique, mais c'est similaire dans le sens que l'homme doit toujours attraper la femme d'une autre manière et la tenir. Après une suite de manœuvres de cette sorte, il arrive un moment quand il ne l'attrape pas, mais la laisse tomber. C'était un accident. Mais elle ne semble pas très surprise.

L'homme en noir arrive à nouveau, portant un balai. Quand il arrive dans un certain point sur la scène, prête à balayer les choses qu'il a laissé tomber avant, le balai se casse en deux, et la tête tombe par terre. Impossible à ramasser quoi que ce soit. C'était un accident. Des spectateurs rient.

Maintenant la musique se chauffe, et tout le monde danse sur scène. Il y a des moments quand ils viennent ensemble dans quelques mouvements répétés, mais la plupart du temps, chacun fait son histoire, et 15-20 corps tournent indépendamment avec un contrepoint chaotique qu'on pourrait concevoir comme un grand accident. Mais on ne peut pas appeler cela un accident, parce que tout à coup tout le monde revient à l'unisson.

Non, ce n'était pas un accident.

Les autres choses non plus.

C'est très rare qu'un vrai accident arrive dans le théâtre.

Seulement dans les pièces de Merce Cunningham et John Cage.

Non, cela peut être l'hasard, mais pas l'accident.

Il n'y a pas d'accidents dans le théâtre.

Peut-être pas dans la vie non plus.

Affaire à suivre.

Tom Johnson